

Cultivons l'avenir, une initiative fédérale–provinciale–territoriale

CULTURE DE L'ASCLÉPIADE DE SYRIE EN MAURICIE EN 2012

Maryse Provencher¹, (agr.)

No de projet : 11-335

Durée : 10/2011 – 08/2012

FAITS SAILLANTS

Cet essai de culture à l'échelle de la ferme est le premier du genre au Québec. Nous pouvons tirer trois conclusions pour la saison de 2012 :

- L'utilisation d'un herbicide, combiné à un sarclage entre les rangs, est essentielle lors de l'année d'implantation. Il faut débiter les processus d'homologation ou d'extension d'homologation d'herbicides dans cette culture;
- Les larves de papillons monarque furent très problématiques. Des études sur la biologie de ce ravageur sont à prévoir dans le but de le contrôler, sans l'utilisation d'insecticide;
- Nous devons exclure les étapes de stratification, de semis en serre et de transplantation pour favoriser l'implantation de cette culture dans les régions à faible unités thermiques maïs (UTM), où celle-ci ne compétitionnera pas avec les superficies agricoles destinées à l'alimentation humaine et animale.

Les essais se poursuivront en 2013 pour évaluer l'implantation de l'asclépiade à partir d'un semis d'automne, de même que les ravageurs et la régie de contrôle des mauvaises herbes lors d'une année de production de follicules.

OBJECTIF(S) ET MÉTHODOLOGIE

L'objectif principal est de permettre le développement d'un nouveau créneau agricole dans les régions dévitalisées du Québec, où l'asclépiade est déjà présente à l'état sauvage. Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Déterminer la réponse de l'asclépiade à trois traitements de contrôle des mauvaises herbes (témoins sans désherbage, sarclage, plastique);
- Évaluer les ravageurs et leur pression sur l'asclépiade pour l'année d'implantation;
- Rechercher une méthode d'implantation de l'asclépiade facilement adaptable pour une ferme de grande culture.

Les semis furent réalisés en serre en avril. Les plantes furent transplantées dans le champ de Daniel Allard à Sainte-Thècle en juin. Un dispositif en bloc complet a permis d'évaluer des traitements de contrôle des mauvaises herbes. Un herbicide contre les feuilles larges fut appliqué en août.

RÉSULTATS SIGNIFICATIFS POUR L'INDUSTRIE

5.1 Évaluation des traitements de contrôle des mauvaises herbes sur la croissance de l'asclépiade

L'utilisation du paillis plastique a permis d'obtenir une hauteur de plantes significativement plus élevée que les autres traitements, en empêchant de façon non négligeable le recouvrement du sol par les

¹ Direction régionale de la Mauricie, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

adventices. L'application de 2-4DB en août 2012 n'a pas affecté les plantes d'asclépiade. L'utilisation d'un herbicide combiné au sarclage entre les rangs est essentielle lors de l'année de l'implantation.

5. 2 Ravageurs

Les larves de monarque ont causé des dommages tout au long de la saison. La grande beauté et la migration de ce papillon à travers le continent américain en font une espèce emblématique qui jouit d'une certaine protection à l'égard du grand public. Pour cette raison, il n'est pas envisagé d'utiliser un traitement insecticide contre ce ravageur. Les observations réalisées suite au passage des larves de monarque ont permis de constater que de nouveaux cotylédons réapparaissaient dans les jours suivants



5.3 Essai de semis au champ à partir d'un semoir conventionnel

Un essai de semis au champ avec un semoir à céréales a été réalisé en juillet. Cette opération a permis l'élaboration d'une méthode d'implantation qui sera utilisée lors du semis d'automne de 2012.

APPLICATIONS POSSIBLES POUR L'INDUSTRIE

Secteur textile :	Vêtement haut de gamme
Secteur de la construction :	Isolant acoustique
Secteur de la literie :	Remplissage
Secteur de l'environnement :	Absorbant pétrolier
Secteur pharmaceutique :	Huile de graines d'asclépiade
Secteur alimentaire :	Préparation à partir de pousses, fleurs ou follicules immatures
Secteur agrotouristique :	Sensibilisation au cycle biologique du papillon monarque

POINT DE CONTACT POUR INFORMATION

Nom du responsable du projet :	Maryse Provencher, agronome
Téléphone :	(819) 371-6761, poste 4622
Télécopieur :	(819) 371-6976
Courriel :	maryse.provencher@mapaq.gouv.qc.ca

RÉFÉRENCES SUR LE MÊME SUJET

Agriculture Canada. 1963. *La biologie des mauvaises herbes du Canada*. Gerald A. Mulligan. Institut de recherches biosystématiques, Ottawa (Ont.). 380 pages.

WINTHROP B. PHIPPEN. 2007. *Production Variables Affecting Follicule and Biomass Development in Common Milkweed*. Issues in new crops and new uses. ASHS Press. Alexandria, VA, 7 pages

Sites internet

Western Illinois University – Milkweed : <http://www.wiu.edu/AltCrops/milkweed.htm>

REMERCIEMENTS AUX PARTENAIRES FINANCIERS

Ces travaux ont été réalisés grâce à une aide financière du Programme d'appui pour un secteur agroalimentaire innovateur (PASAI), un programme issu de l'accord du cadre *Cultivons l'avenir* conclu entre le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et Agriculture et Agroalimentaire Canada.